

pension, les bras tendus, à quelques centimètres au-dessus du sol. On voit en général, dès les premières séances, si le cas est modifiable.

Depuis 5 ans qu'il avait été institué pour la première fois le traitement de M. Motchoutkowski nous était resté inconnu : il a fallu la mission de M. Raymond, agrégé de cette faculté, avec M. Ouanoff pour que nous en sussions quelque chose.

M. Raymond nous envoya une note accompagnée de la traduction du mémoire original dont nous extrayons quelques observations résumées.

1<sup>o</sup> Le malade n'a pas d'antécédent syphilitique ; douleurs fulgurantes, atroces, incoordination motrice, absence des réflexes rotuliens signe de Romberg : c'était un ataxique bien confirmé (on peut se demander si un ataxique au début n'en bénéficierait pas encore d'avantage), après 29 suspensions, les douleurs fulgurantes étaient disparues, après 57 suspensions, l'incoordination motrice est disparue à son tour ainsi que le signe de Romberg, et les fonctions sexuelles sont revenues. Les réflexes abolis ne reparaissent pas et les phénomènes céphaliques ne sont en aucun cas motivés.

2<sup>o</sup> Le second malade avait eu la syphilis et présentait, à peu près d'ailleurs, les mêmes symptômes que le premier ; mais il avait en plus des troubles vésicaux extrêmement prononcés et en outre des crises gastriques ; après 80 suspensions les crises gastriques ont disparu, les troubles vésicaux également, les fonctions sexuelles sont très améliorées, etc.

3<sup>o</sup> Ce cas était un tabétique analogue aux deux précédents ; cependant comme le malade était emphysémateux, on n'a point recouru à la suspension, mais à une sorte de tiraillement, l'individu étant maintenu dans son lit ; et les résultats ont été également favorables.

Les symptômes les plus facilement amendés sont, avec les douleurs fulgurantes, ceux qui regardent les fonctions sexuelles ; ce dernier résultat est même tellement frappant que l'on s'est demandé si le traitement ne réussirait pas dans l'anaphrodisie d'origine nerveuse et de fait il a réussi entre les mains de M. Mot..... à l'égard d'un jeune juif de 23 ans.

L'efficacité du traitement est-elle expliquée par une théorie ? par la suspension a-t-on dit, et la tension des bras, les nerfs spinaux se trouvent tirillés : c'est l'élongation des nerfs moins l'action chirurgicale ; mais il nous semble toutefois plus vraisemblable que la manœuvre donna lieu à des modifications circulatoires.

Chez les sujets normaux qui se sont soumis à l'expérimentation, ce qui s'est produit de plus net, ce sont des érections et, consécutivement, des rêves érotiques ; s'il nous est permis de chercher des analogies :